

L'idée Europe : argument à propos de la notion de (non-)frontière européenne

mercredi 5 décembre 2007, par [Julien Bartoletti](#)

Tout système politique a un objectif utopique. C'est sa raison d'être, sans quoi il se déperit. L'Europe, dont les deux principaux systèmes politiques sont l'UE et le Conseil de l'Europe, dispose d'un objectif utopique propre que l'on peut nommer l'Idée Europe.

L'Idée Europe est l'opposé de l'exclusivisme ce qui implique la fin de la guerre, le début de la paix perpétuelle. C'est de ce point de vue un espace théorique de projets directement applicables pour les visionnaires, les citoyens libres et même les utopistes.

J'ai parfois le sentiment que peu de gens se rendent comptes de l'opportunité révolutionnaire qui nous est offerte. C'est sans doute le plus remarquable concept que l'on ait inventé depuis toutes les théories des lumières. Jacques Delors définissait l'Europe comme un Objet Politique Non Identifié, mais je pense, à mon humble et loufoque avis, que l'Europe est un Orgasme Politique. Un bordel harmonieux.

Certes je dis cela peut être parce qu'étant strasbourgeois je me trouve en plein sur l'un des points G de l'Europe mais plus globalement l'Europe, par ses deux principaux systèmes que sont l'UE et le Conseil de l'Europe, peut nous permettre à terme de pouvoir faire grandir le concept de nation voire même de le dépasser.

Par-delà la nation

Dépasser la nation ne signifie par perdre la patrie. Voltaire définissait cette dernière comme étant le lieu où l'on vit heureux et l'Europe a cette capacité de pouvoir dénationaliser la patrie et rendre ainsi ce concept universel. Dépasser la nation c'est entremêler les peuples et créer le débat, la critique, la démocratie totale et éclairante. C'est tout cela qui constitue ce but utopique dont l'existence est la condition sine qua non à la bonne santé de l'Europe. Or cet objectif utopique est pour l'instant bien plus présent au sein du Conseil de l'Europe que dans l'UE. Les différents porte-parole politiques de l'UE n'ont jamais été aussi frileux.

Alors, unis dans la diversité oui ou merde ?

Cet objectif utopique est totalement absent des discours qui concernent l'Union Européenne et je n'entend aucune parole de politiques qui aille ne serait-ce que légèrement dans le sens d'une ouverture d'esprit suffisante pour comprendre qu'il n'existe pas de culture fondamentalement incompatible avec les valeurs de tolérance chères à l'Europe.

Croire que les pays actuels de l'UE avaient été par essence voués à fonder l'idée de paix perpétuelle c'est bien vite oublier notre passé.

L'Idée Europe ne peut pas s'arrêter à une forteresse contenant nous et écartant les autres. Ces deux notions de nous et des autres est intrinsèquement en contradiction avec l'Europe.

Qui peut se vanter de définir les caractéristiques culturelles et identitaires de ce « nous » qui désigne les citoyens (actuels et potentiels) européens ? Personne, car ce « nous » pourrait hypothétiquement comprendre tous les êtres humains ce qui fait qu'il ne peut y'avoir d' « autres » aux yeux de l'Idée Europe. Cette dernière, contrairement à l'Idée d'état-nation ne se base pas sur l'opposition entre un nous et des

autres.

C'est bien pour cela que la devise de l'UE est « *unis dans la diversité* ». Pourtant les politiques actuels semblent s'évertuer à définir ou plutôt sous-définir un « nous ». On essaye même de nous faire croire que l'Europe se résume à une simple équation « Europe = Chrétienté + Grèce antique », alibi flagrant d'une certaine islamophobie. On transpose à l'UE le concept d'Etat-Nation dans sa représentation la plus caricaturale c'est à dire un peuple ayant une religion et des coutumes communes. Avoir des pensées aussi courtes c'est nier l'Idée Europe et il n'y a alors rien d'étonnant à ce que l'Europe, surtout l'UE, soit depuis longtemps « en panne ». La conclusion sera ainsi laconique : l'Europe, c'est « *unis dans la diversité* » ou rien.